

hommes en armes contre lui dans les villages qu'il avait traversés si paisiblement. Sa ferme contenance en imposa aux sauvages ; toutefois, il eut à livrer un combat sérieux dans lequel son intrépidité, la bravoure de ses gens et les fusils eurent l'avantage. Sa politique étant toujours de ne laisser derrière lui que le moins de sujets de haine possible, il traîta en amis tous ceux qu'il put voir, même les guerriers qu'il avait combattus. Enfin, après des privations sans nombre, il atteignit le fort Prudhomme, vers le 20 mai, et tout à coup y tomba malade au point que l'on désespéra de sa vie. La Salle a traversé par trois ou quatre fois des crises de ce genre, que plusieurs ont regardées comme des tentatives d'empoisonnement commises sur sa personne par ses adversaires dans la traite et les découvertes. Une existence aussi accidentée que la sienne peut bien donner prise à de telles légendes, alors même que les apparences ne seraient pas si fortes que ne nous les montrent ses historiens.

Tonty se dirigea sans retard vers les Illinois afin de faire parvenir au gouvernement du Canada la nouvelle de la découverte du bas Mississippi, et d'un autre côté raffermir les établissements de Peoria, du Rocher et de Michillimakinac, car La Salle avait dans ce dernier poste des marchandises qu'il fallait mettre en sûreté. Le voyage du brave lieutenant ne fut pas sans danger. Il fut arrêté par les Tamaroas qui, le prenant pour un Iroquois, le voulaient brûler vif, malgré son calumet de paix. "Sans quelques Illinois, dit-il, qui se trouvaient parmi eux, nous aurions passé mal notre temps." Après d'autres traverses, il atteignit sa destination vers la mi-juillet, et, le 23 du même mois, il était rendu à Michillimakinac, d'où il écrivait au comte de Frontenac et confiait sa lettre aux voyageurs en partance pour Montréal.

Les hommes restés en arrière, au-dessous du fort Prudhomme, n'arriverent à ce poste que le 2 juin. L'état de santé de La Salle le retint au même fort jusqu'au premier juillet et alors tous s'embarquèrent pour la contrée des Miamis, où ils arrivèrent à la fin d'août. L'on signalait des rassemblements de Sauvages et des apparences de guerre. Au fort Saint-Louis, ils trouvèrent Tonty occupé à restaurer les constructions. Les nouvelles du Canada étaient mauvaises. Les ennemis de La Salle lui suscitaient des obstacles partout. Cataracoui était menacé d'abandon.

La Salle et Tonty arrivèrent à Michillimakinac au mois de septembre. Tonty se chargea des lettres et instructions de son chef et se mit en route, au mois d'octobre, pour se rendre à Québec.—BENJAMIN SULTE.

(A suivre)